Origines latines des sémantèmes du roumain a lsa "descendre"

Autor(en): **Florescu, Cristina**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **71 (2007)**

Heft 281-282

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ORIGINES LATINES DES SÉMANTÈMES DU ROUMAIN *A LĂSA* "DESCENDRE"

1. Jusqu'en 1999, le latin *laxāre* ou (et) ses descendants romans ont été étudiés de façon tangentielle, dans plusieurs contextes linguistico-sémantiques. Aucun de ces lexèmes n'a été analysé de façon monographique. En 1999 ont paru deux monographies basées chacune sur un des correspondants romans du latin *laxare*, à savoir le verbe roumain *a lăsa* (Florescu 1999) et le portugais *deixar* (Soares Da Silva 1999). Les deux études se sont déroulées parallèlement, chacun des deux chercheurs ayant publié des études préliminaires et partielles de l'analyse(1).

L'ouvrage consacré au verbe portugais (écrit en portugais) a comme point de départ les principes de la sémantique cognitive telle qu'elle est théorisée par l'école belge de Louvain sous l'égide de Dirk Geererts (faits exposés par l'auteur – en détail – dans le premier chapitre). Dans le chapitre n° 4 du livre (*O Desenvolvimento semântico de* deixar), l'auteur continue l'analyse minutieuse des noyaux de prototypicalité sémantique, étudiant la façon dont le latin *laxus* se développe linguistiquement et diachroniquement dans l'aire ibérique, et plus précisément lusitane. On y suit l'évolution du vieux portugais *leixar* et les étapes du passage vers *deixar.* L'auteur nous présente, d'une part, les extensions sémantiques de *laxare* par des calques et des assimilations de l'aire sémantique des verbes *(re)linquere, (de)sinĕre, languere* et, d'autre part, les relations de synonymie partielle établies avec *permittere, demittere* et le paronyme *lasso.*

Notre étude basée sur le verbe roumain *a lăsa* (écrite en roumain) présente le sémantisme de celui-ci dans la perspective de l'histoire de la langue roumaine (littéraire). Nous y décrivons le verbe de manière sémasiologique et diachronique, en mettant en évidence l'évolution arborescente (dans la langue roumaine ancienne par rapport à la langue moderne) des sens, des sens dérivés, la constitution des formules figées et la circulation des figures linguistiques catachrétiques. Puis, nous étudions les évolutions de l'étymon latin situé à la

(1) Cf. par exemple: Florescu 1991-1992 et Soares da Silva 1994.

base du mot roumain, en identifiant des sens qui correspondent aux trois synonymes: *(re)linquere, (de) sinĕre,* et *languere*. Enfin, nous analysons les influences française et italienne pour les constructions figées modernes.

2. Nous rappellerons brièvement les coordonnées linguistico-étymologiques du verbe qui constitue l'objet de notre recherche(2).

2.1. Le latin *laxus*(3) (par l'intermédiaire de son dérivé verbal *laxare*) contient originairement(4), du point de vue sémantique, une somme de sens circonscrits aux idées de détente, amollissement(5), (fig.) relâchement, lascivité et délivrement, libération, (fig.) allègement, soulagement, atténuation. Il se trouve à la base des formes panromanes: fr. *laisser*, it. *lasciare*(6), roum. *lăsa*(7), a. esp. *lexar*, a. port. *leixar*, log. *lassare*, friul. *lasá* et engadin. *lascher*(8). La liaison avec

(2) Nous remercions Gerhard Ernst et Wolf Dietrich pour leurs observations éclairantes.

(3) Dans Ernout 1967 s.v. on insiste (dans le sens des affirmations déjà faites dans ²REW 4956) sur le fait suivant: «*Laxus* n'a laissé que peu de traces et a été éliminé par **lascus* [...] De même c'est à **lasco* issu de *laxicō* plutôt qu'à *laxō* que remonte le type 'lâcher, laisser' demeuré dans toutes les langues romanes, où il a éliminé *lĭnquō* et *sinō*».

(4) *Laxus* a été mis en relation avec le radical indo-europeén **(s)leg*, dans sa forme nasalisée **(s)leng-* (Walde/Pokorny 1930: 712-714, IEW 1,959-960), très productif surtout dans l'aire romane; ce radical peut être identifié également dans les formes grecques *λἐγω* et *λαγάιω* (Boisacq 1923, s.v., Bailly 1983 s.v., Andriotis ³1992 s. v.) ou albanaise *lëshoj* (FGS 985-986; Leotti 1937 s.v.).

(5) Dans l'aire germanique la racine indo-européenne **leg-* correspond à la racine **led-* (Walde/Pokorny 1930: 712-714, IEW 1,959-960); les équivalents germaniques comprennent sémantiquement la même idée de fatigue, d'amollissement de *laxus*, transférée cependant vers les idées de paresse, lenteur, retardement (Paul 1961, Kluge 1967 s.v. *lassen*, *laβ*; Skeat 1965, s.v. *let (I,II)*, *late*; AHDE: 1326).

(6) Voir Stefano 1863 s.v., B VIII, s.v., DELIN.

(7) Le matériau sémantique se trouvant à la base de ces considérations comporte à peu près dix mille attestations qui représentent le travail de presqu'une centaine de linguistes-lexicographes accompli pendant cent trente-cinq ans, période de temps équivalente au laborieux processus de rédaction du Dictionnaire de l'Académie Roumaine (DA série ancienne, continuée avec DLR – nouvelle série). En tant qu'auteur de l'entrée *a lăsa* du DLR nous avons mis à jour l'information. Les sources sont des textes littéraires anciens (manuscrits et premières éditions), des textes populaires, des atlas dialectaux, les dictionnaires de la langue roumaine (comprenant les langages spécialisés, scientifiques ou artistiques), des revues et des journaux anciens ou contemporains. Nous y avons ajouté des enquêtes personnelles concernant le langage familier roumain contemporain (voir Florescu 2005).

(8) Cf. ²REW 4955.

les formes ibériques modernes en *d-*, esp. *dejar*(9), port. *deixar*, cat. *dexar*, nord-it. *dasa(r)*, sicil. *dassari* est évidente. Ces formes sont considérées, généralement, comme appartenant à la période ultérieure au XIIe siècle et constituées soit par contamination avec *dare*, soit de l'évolution du lat. **daxare*, soit comme une évolution de *delaxare*(10); il faut également avoir en vue la forme *laxicare* à partir de laquelle a évolué le fr. *lâcher*(11).

2.2. Une contradiction évidente (remarquée par les spécialistes du domaine) apparaît entre l'aire sémantique relativement pauvre de *laxus* (avec *laxo* et *laxico*) et celle de ses correspondants panromans. L'ampleur de ces derniers est due au caractère avéré expressif du groupe, caractère également remarqué de manière explicite par les linguistes (12).

Le terme latin classique assimile – par ses évolutions dans le diasystème du latin – les sens de certains synonymes partiels latins(13), spécialement ceux de *languere* (avec la même racine indo-européenne(14)), de *(re)linquere* (mis en relation avec la racine i.e. **leig'h*(15)) et ceux de *sinĕre*(16). L'aire sémantique de ces trois verbes latins de la troisième conjugaison se rétrécit en latin non-standard, une grande partie des anciens sens étant englobée par *laxo,* probablement à partir du Ier siècle après J.-C. De cette façon, à partir à peu près de cette période, *laxo* désignera également les actions de "permettre", "laisser en arrière", "lâcher", "abandonner", "quitter", situation sémantique reflétée dans toutes les langues romanes(17).

L'assimilation en question s'est produite également à cause de la stabilité morphologique bien connue des verbes appartenant à la première conjugaison.

3. Le mot roumain *a lăsa* peut être systématisé du point de vue sémantique en six idées majeures qui englobent quatre-vingt-neuf sens (différem-

---

(9) En ce qui concerne la forme espagnole ancienne et la forme contemporaine *dejar*, voir dans DCECH et DECL(I)C s.v. se trouvent par ailleurs des observations concises concernant l'aire ibérique du latin *laxāre.*

(10) Pour la forme portugaise ancienne, ainsi que *deixar*, voir: Figueiredo [s. a.] s.v.; Moraes Silva 1877, s.v.; Soares da Silva 1999: 349-354 (paragraphe 4.1. *A questão etimológica*).

(11) Dans TLF s.v. *lâcher* < lat. *laxicare*. Pour *laisser* et *lâcher*, voir également FEW 5, LAXARE et LAXICARE.

(12) Cf. Ernout 1954: 164, Ernout 1967: 348.

(13) Cf. Stefenelli 1992: 174.

(14) Cf. **s(leg)*, voir aussi IEW 1,959-960.

(15) Cf. Ernout 1967 s.v. *laxus*.

(16) Cf. Ernout 1967: 629, FEW 11 s.v.

(17) Cf. FEW 5 s.v. LAXĀRE, LANGUERE, 10 s.v. RELINQUERE, 11 s.v. SINĔRE.

ment hiérarchisés) mis en relation avec plus d'une centaine de formules figées (cf. DLR s.v.). Pour la présente étude, une description sémantique générale du verbe roumain serait insatisfaisante vu la richesse sémantique du mot (les définitions simplifiées des sens principaux s'étendent à elles seules sur plus de sept pages du DLR). Nous procéderons, dans ce qui suit, à une présentation sommaire étayée par quelques exemples significatifs, illustrant des usages fréquents en roumain (les exemples comportent parfois des constructions figées).

(1) L'idée d'abandon, de séparation, de détachement (*Ion o lasă pe Maria* "Ion quitte Maria"). C'est l'idée qui connaît l'extension la plus ample, aussi bien dans l'espace roumain que dans toute l'aire romane.

– *I-am spus... că nu știu unde șade debitorul și l-am lăsat* (Caragiale 1930: 17) [Je lui ai dit que je ne savais pas où habitait le débiteur et je l'ai quitté]

– *S-a lăsat de învățătură* [Il a renoncé à l'école][18]

– *Nu mă lăsați (la nevoie)!* [Ne m'abandonnez pas (en cas de besoin)]

– *Am avut un fecior și ne-a lăsat, l-a înghițit pământul* (Sadoveanu 1954: 92) [Nous avons eu un fils, mais il nous a quittés / il est mort, la terre s'en est emparé]

– *Să nu mă lase fără răspuns* (Caragiale 1942: 54) [Qu'il ne me laisse pas sans réponse]

– *A lăsa pe cineva* ou *ceva baltă* [Laisser tomber quelqu'un ou quelque chose]

– *Să mai lăsăm acestea și să ne mai întoarcem la ale noastre* (Bariţiu 1873: 186) [Laissons un peu de côté tout cela et retournons à nos affaires]

– *O fetiță lăsase secera și venise lîngă planșetă* (Ghica 1887: 275) [Une fillette avait lâché la faucille et était venue près de la planchette]

– *A lăsa armele* [Lâcher les armes]

– *Dacă leși drumul prăpădești cărarea* (ALR II 3421/551) [Si l'on quitte le chemin, on sera voué au sentier]

(2) L'idée d'existence et de transmission (communication) d'un signe (*fierul plugului lasă o brazdă adîncă* "le soc de la charrue laisse un sillon profond").

– *A lăsa o moștenire* ou *un moștenitor* [Léguer un héritage *ou* laisser un héritier]

– *Lasă deficite și datorii... succesorilor lor* (Eminescu 1984: 60) [Ils laissent des déficits et des dettes à leurs successeurs]

– *Mătura nouă nu lasă praf în urmă* (Zanne 1899: 226) [Le balai neuf ne laisse pas de poussière derrière lui]

– *Leziunea... se usucă și se vindecă, lăsînd în urmă o cicatrice* (ABC 1964: 12) [La lésion... sèche et guérit, laissant une cicatrice]

– *Suferințele vechi au lăsat urme pe fața lui* [Les souffrances anciennes ont laissé des traces sur son visage]

(18) Pour les situations trop banales nous n'utilisons pas de citations. Le degré de banalité est établi du point de vue statistique.

(3) L'idée de permission (*l-au lăsat să plece* "ils l'ont laissé partir").

– *L-au lăsat să se întoarcă (la București)* [Il le laissèrent retourner (à Bucarest)]

– *Să mă lase să cînt eu* (Mîndrescu 1892: 16) [Qu'il me laisse chanter, moi aussi]

En roumain, *a lăsa* n'est pas semi-auxiliaire, mais ce sens est le plus proche de ce statut, sans que le verbe en question soit semi-auxiliaire pour autant. Dans les langues romanes occidentales, les correspondants étymologiques de *a lăsa* ont un statut de (semi-) auxiliaire. Le mot roumain n'est pas considéré comme tel ni enregistré de cette façon (voir infra *3.2.*).

– *Îl lasă în casă* [Il le laisse entrer dans la maison]

– *Îi lăsară de capul lor* (Bariţiu 1975: 253) [Ils les laissèrent agir à leur guise]

– *A lăsa pe cineva inima* [Avoir le cœur de, s'apitoyer]

– *Lasă-mă să te las* [traduction littérale "Laisse-moi (pour) que je te laisse"]. Cette expression est utilisée le plus souvent avec une valeur substantivale, pour désigner une personne négligente et indolente.

(4) L'idée d'affaiblissement, de cession, de relâchement, de détente (*arcurile se lasă* "les ressorts cèdent").

Trans.

– *Caty îşi lăsă calul mai liber în frîu şi rămase mai în urmă* (Călinescu 1960: 188) [Caty relâcha un peu la bride de son cheval et resta un peu en arrière]

– *Am să-ţi las zece bani la chila de cuie. Ne împăcăm, rămînem prieteni* (Sadoveanu 1957: 90) [Je te baisse le prix de 10 bani pour 1 kg de clous. Comme ça, on est d'accord, on reste amis]

Pron.

– *Arcul trăsurii se lăsase* (Şăineanu 1930) [Le ressort de la voiture s'était relâché]

– *N-are să se lase pînă nu va lua pe Ana* (Rebreanu 1955: 78) [Il ne renoncera pas à vouloir obtenir Ana]

– *A nu se lăsa cu una cu două* [Tenir bon; insister; céder difficilement]

(5) L'idée de descente lors d'un déplacement dans l'espace (*se lăsase pe firul apei* "il descendait le cours d'eau"). Voir infra (4.).

(6) L'idée d'un trait dominant du caractère inchoatif de l'action (*se lasă cu bătaie* "ça menace la bagarre", *se lasă secul* "c'est le commencement du carême").

– *Cam de obicei, spre dimineaţă, se lăsa cu bătaie* (Caragiale 1929: 61) [D'habitude, vers le matin, ils en venaient aux mains]

– *Se lasă cu bucluc* (Pas 1950: 285) [Ça va finir par une querelle]

– *Cînd se lasă post la 1 martie, să măturí prin casă şi să arunci gunoiul pînă la ziuă* (Gorovei 1915: 283) [Lorsque le carême commence le 1er mars, il faut balayer dans la maison et jeter les ordures avant l'aube]

Le registre stylistique dominant est celui du *familier*, ce fait accentuant d'une part, la difficulté de l'enregistrement lexicographique et de l'autre, facilitant des évolutions poétiques ou/et figurées.

3.1. À la suite d'une longue et difficile confrontation du champ sémantique de *a lăsa* avec ses équivalents romans, nous avons remarqué (Florescu 1999: 49-57) que le verbe roumain est le seul qui renferme, comme idée majeure, l'idée (n° 5) de déplacement spatial vertical ou sur une surface inclinée. Même pour le portugais *deixar*, si minutieusement analysé dans Soares 1999 et Soares 2001, on constate l'absence de cette idée.

3.2. On ne doit pas confondre l'idée à laquelle nous faisons référence avec le microcontexte grammatical du (semi-) auxiliaire (le transitif actif *laisser tomber* ou le pronominal *se laisser tomber*) commun à toutes les autres langues romanes. Par exemple, en roumain il y a une différence sensible entre: *se lasă în fîntînă* "il descend dans le puits" et *se lasă să cadă în fîntînă* "il se suicide, se jette dans le puits"; on ne peut pas dire en roumain: **el se lasă să coboare în fîntînă*, parce que ce serait interprété comme pléonastique.

3.3. Nous soulignons encore une fois: c'est seulement en roumain qu'on peut dire de façon courante et fréquente *noaptea/ceața se lasă* "la nuit/le brouillard 'descend'" ou *el se lasă în fîntînă* "il descend dans la fontaine" en utilisant *a lăsa*.

Cette évolution sémantique a donc eu lieu spécialement en roumain. Pourquoi? L'idée d'évolution interne ou celle d'une extension prototypique ne résout pas le problème linguistique, mais l'éloigne seulement.

4. Détaillons un peu plus les exemples pour rendre le fait sémantique encore plus évident:

(1) *păsările se lasă pe cîmp* = les oiseaux descendent sur le champ

(2) *zăpada se lasă pe pămînt* = la neige tombe par terre / la terre se couvre de neige

zăpada s-a lăsat = la neige est tombée; il y a de la neige

(3) *soarele se lasă / apune* = le soleil descend, se couche

(poétique) *razele soarelui / lumina lunii se lasă pe pămînt / în odaie* = les rayons du soleil / la lumière de la lune glisse(nt) sur terre / dans la chambre

(4) *el se lasă la vale / în sat / în beci* = il descend (de la montagne) / vers le village / dans la cave

el se lasă cu pluta = il descend en radeau

el se lasă în fîntînă = il descend dans le puits

(5) *pleoapele i se lasă pe ochi* = ses paupières se ferment

(6) *i se lasă lacrimile de-a lungul obrazului* = les larmes coulent sur sa joue

(7) *i se lasă măruntaiele (cînd ridică greutăți mari)* = lorsqu'il soulève du poids, ses entrailles descendent

(8) *s-a lăsat malul / stînca peste* sau *în vad / lac / casă / sat* = la rive / le rocher penche sur le gué / le lac / la maison.

4.1. Le caractère pronominal de la structure morphologique de tous les emplois regroupés par ce sème est évident.

4.2. Le mouvement, le déplacement spatial désigné dans ces cas a quelques traits distinctifs individualisants: 1) il a un caractère duratif; 2) il est lent; 3) il est doux, en glissade; 4) le caractère volitif dans certains cas (v. ci-dessus, ex. 1 et 2) est relativement bien défini.

4.3. Plusieurs de ces sens connaissent un grand développement dans le registre poétique et (ou) figuré populaire et littéraire de la langue roumaine ancienne et moderne. Ils connaissent aussi une riche documentation (v. DA, ou le succinct et populaire dictionnaire explicatif de la langue roumaine, DEX[1,2]).

5. Il est difficile de croire à une influence de l'ancien slave[(19)] sur ce tronc sémantique. Cette influence se manifeste au niveau des sens qui existent dans la langue littéraire ancienne et qui ne font pas partie du tronc sémantique qui nous intéresse ici (cf. Florescu 1999: 147-148).

Les évolutions et la structure sémantique étymologique du grec *λὲγω* et *λαγὰιω* [(20)] rendent peu probable un reflet du sémantisme de ces mots grecs.

Compte tenu de: 1) la direction de l'évolution du latin *laxāre* en latin non-standard et 2) de son extraordinaire force d'absorption, nous devons prendre en considération une autre possible extension sur le terrain du diasystème latin[(21)].

6. Nous attirons l'attention sur le verbe latin *labor, labi, lapsus sum*. Il s'agit d'un lexème ample, bien développé en latin classique. Ses traces dans les langues romanes sont très peu nombreuses, en évidente contradiction avec le sémantisme du lexème latin. On admet que ce verbe et ses dérivés n'ont pratiquement pas de descendants dans les langues romanes. Il semble qu'il reste uniquement des successeurs du nom lat. *labes* "chute, ruine" dans quelques

---

(19) Les seuls reflets de l'i.e. **(s)le(n)g-*, dans l'aire des langues slaves, sont le "douteux" (Walde/Pokorny 1930: 74) *pereslega* "noeud dans le tissage" du russe, le slovène *spreslêgast* "émoussé" et le russe *lágoda* "liberté, ordre; harmonie" (Vasmer 1967: 446).

(20) Cf. supra note 4.

(21) Au départ, nous avons supposé que le paronyme *lasso* pouvait justifier cette extension. Sa forme phonétique et la nature de l'évolution du groupe *cs* en latin carpato-danubien, ainsi que le sens étymologique de celui-ci (considéré par Ernout 1967 comme étant "qui s'incline, qui tombe en avant") pouvait engendrer certaines superpositions. Il est cependant difficile d'accepter le fait que l'aire sémantique restreinte et relativement indirecte du point de vue conceptuel du paronyme pourrait justifier une telle extension.

dialectes italiens, comme nap. *lava* n. f. "lave" (REW 4806, DELI[2]). Par conséquent, il est considéré comme perdu en latin tardif.

Pour systématiser, en nous appuyant sur les travaux connus et mentionnés plus haut, le développement sémantique de ce verbe attire notre attention sur le fait que le sens de base de ce mot est: "glisser", "tomber".

Nous nous arrêterons davantage sur Ernout 1967. Dans ce dictionnaire, il y a deux verbes avec la racine **lāb-/lăb-: lābor, -eris, lapsus sum, lābi* "glisser (sens propre et figuré), chanceler, s'échapper (des mains, etc.)" et *lăbo, -as, -aui, -atum, -are* "glisser de manière à tomber, s'affaisser, s'écrouler (sens physique et moral)". Tous les deux sont anciens, classiques et usuels(22), et aucun des deux n'est représenté en roman.

7. Pour une meilleure argumentation, nous citons par la suite seulement neuf des nombreux exemples(23) du ThLL (pertinents pour la question) s. v. *labor, labi, lapsus sum* et ses dérivés. Nous ajouterons chaque fois l'emploi roumain qui, en comprenant le verbe *a lăsa*, s'avère être un équivalent parfait.

(1) (Lucanus, *Pharsalia*, 9, 649) *e caelo volucres subito cum pondere lapsae* "les oiseaux sont descendus du ciel en un nombre d'une importance inattendue" [din cer s-au lăsat dintr-odată neașteptat de multe păsări];

(2) (Cicero, *In Verrem*, II, 5, 187) *effigiem Cereris... de caelo lapsam* "l'effigie / la statue / la représentation de Cérès a été descendue / posée (par les dieux) sur la terre" [statuia lui Ceres a fost lăsată (de către zei) pe pămînt];

(3) (Iul. Valerius, 3, 56) *draconis effigies...caelitus labitur mare usque* "l'effigie / le visage du dragon glisse / descend du ciel dans la mer" [efigia / chipul balaurului se lasă din cer pînă în mare];

(4) (Lucanus, *Pharsalia*, 5, 424) *Phoebo labente sub undas* "lorsque le soleil descend dans la mer " [pe cînd soarele se lasă în mare];

(5) (Valerius Flaccus, 1, 399) *lapsus ab arbore... anguis* "le serpent a glissé / est descendu de l'arbre" [șarpele s-a lăsat din copac];

(6) (Minucius Felix, 5, 9) *nubes altius surgere, iisdem labentibus pluvias fluere* "les nuages montent de plus en plus haut, et lorsqu'ils descendent, la pluie s'en écoule" [norii urcă tot mai sus, iar cînd se lasă, se scurg din ei ploile];

(7) (Avienus, *Aratos*, 1079) *in freta labentes stellae* "les étoiles qui tombent / se glissent dans les vagues " [stelele care se lasč în valuri];

(8) (Ovidius, *Epistulae* 7, 185) *per... genas lacrimae... labuntur in ensem* "les larmes s'écoulent de ses cils sur son sabre" [lacrimile i se lasă de pe gene pe sabie];

---

(22) On a formé, sur la base du participe passé *lapsus* de *labi* un verbe *lapso, -are* dont la forme est régulière (cf. ThLL s. v.); il est attesté dans des textes poétiques. Cf. Virgile, Aen. 2,551: *lapsantem.* Le ThLL cite en outre Ven. Fort. et Cypr. Gall.

(23) Nous remercions Mihaela Paraschiv pour la traduction et l'interprétation des textes latins. Nous remercions aussi Felicia Dumas pour les équivalences sémantiques adéquates entre les sens des lexèmes roumains et français qu'elle nous a proposées.

(9) (Plinius, *Naturalis historia*, 33, 76) *profluens terra in mare labitur* "la terre qui s'écoule commence à glisser dans la mer" [pământul luînd-o la vale, se lasă în mare].

8. Nous soulignons les caractéristiques suivantes:

- toutes les quatre coordonnées sémantiques décrites au *4.2.* sont présentes dans le sémantisme de ce mot;

- ses emplois figurés et / ou poétiques sont extrêmement bien développés;

- la structure grammaticale et phonétique de ce verbe, respectivement la forme pronominale *lapsus sum*, fait que la possibilité d'une assimilation, d'un englobement sémantique sur le terrain du latin oriental augmente.

L'assimilation sémantique par *laxo* de certains des sens de base de *labo* a pu être facilitée par le fait qu'aurait pu fonctionner, au niveau phonétique, dans le cas de la forme pronominale, une hypercorrection déterminée par la transformation (règle phonétique) *cs* > *ps*, caractéristique du latin carpato-danubien.

Institutul de Filologie Română
Academia Română– Iaşi Cristina FLORESCU

Références bibliographiques

ABC = *ABC-ul sănătății*, 1962. Enciclopedie medicală populară. Bucureşti, Editura Medicală.

AHDE = *The American Heritage Dictionary of the English Language, Appendix.* Boston, Itoughton Mittlin, 2000.

ALR II = *Atlasul lingvistic român.* Partea II. Material netipărit.

Andriotis, Nikolaus P. [3]1992. *Ετυμλογικό λέξικό τής κοινής νεοελληνικής*. Thessaloniki, Institouto Neoellinikon Spoudon.

Bariţiu, Gh. 1975. *Gheorghe Bariţ şi contemporanii săi*, II. Bucureşti, Minerva.

Bailly, Anatole. [39]1985. *Dictionnaire grec-français*. Paris, Hachette.

Boisacq, E. 1923, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Heidelberg-Paris.

Caragiale, Ion Luca, 1930. *Opere*, I, Bucureşti, Cultura naţională.

Caragiale, Ion Luca, 1942. *Opere*, VII, Bucureşti, Fundaţia pentru literatură.

Caragiale, Matei Ion, 1929. *Craii de Curtea-Veche*. Bucureşti, Cartea Românească.

Călinescu, George, 1960. *Scrinul negru*. Bucureşti, ESPLA.

DA = *Dicţionarul limbii române*, 1913-1949. Tom I şi II (A–C, F-I, J-lojniţă). Bucureşti, Academia Română.

DEX[1,2] = *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Editura Academiei Romane, 1996, Univers Enciclopedic, 2002. Bucureşti.

DLR = *Dicţionarul limbii române*, 1965 e. s. Tom VI e. a. (M – Z). Bucureşti, Academia Română.

Eminescu, Mihai, 1984. *Opere* XI. Bucureşti, Editura Academiei Române.

Ernout, A. 1954. *Aspects du vocabulaire latin*. Paris, Klincksieck.

Ernout, A. / Meillet, A. [4]1967. *Dictionnaire étymologique de la langue latine*. Paris, Klincksieck.

FGS = *Fjalor I Gjuhë së sotme shquipe*, 1980. Tirana, Instituti i Gjuhësisë dhe i Letërsisë.

Figueiredo, Cândido De, [s.a.]. *Pequeno dicionário da língua portuguesa*. Lisboa.

Florescu, Cristina, 1991-1992. "Originea şi evoluţia unui sens specific românescului *a lăsa*", *Analele Ştiinţifice ale Universităţii Al. I Cuza* (Omul şi limbajul său. Studia lingvistica in honorem Eugenio Coseriu), Iaşi, III.e., *Lingvistică*, XXXVII/XXXVIII [paru en 1994], p. 327-331.

Florescu, Cristina, 1998. "Arhaic, învechit şi modern în structura semantică a românescului *a lăsa*". *Limbă şi literatură*, n° 4-6, 23-31. Bucureşti.

Florescu, Cristina, 1999. *Gîndire specifică şi gîndire europeană în semantismul românescului* a lăsa, Iaşi, Manuscrit.

Florescu, Cristina, 2005. Consideraţii cu privire la limbajul familiar românesc. "Conferinţele Academiei Române". Bucureşti, Editura Academiei Române.

Ghica, Ion, 1887. *Scrisori către V. Alecsandri.* Bucureşti, Socec.

Gorovei, Artur, 1915. *Credinţi şi superstiţii ale poporului român.* Bucureşti, Socec.

Kluge, Friedrich. 1967[20] *Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache*. Berlin, de Gruyer.

Leotti, A. 1937. *Dizionario albanese-italiano*, Roma.

Mîndrescu, S. 1892. *Literatură şi obiceiuri poporane din comuna Rîpa de jos, comitatul Mureş-Turda*. Bucureşti, F. Göbl.

Morais Silva, A. De, 1877. *Diccionário da língua portuguesa*, Lisboa.

Pas, Ion, 1950. *Zilele vieţii tale.* III. Bucureşti, Editura de Stat.

Paul, Herman, 1966. *Deutsches Wörterbuch*, Tübingen, Niemeyer.

Preda, Marin, 1962. *Risipitorii*, Bucureşti, Editura pentru literatură.

Raynouard, François 1938-44. *Lexique roman* Repr. Heidelberg, Winter.

Rebreanu, Liviu, 1955, *Ion*. Bucuresti, ESPLA.

Sadoveanu, Mihail, 1954, 1957. *Opere*. I, VIII. Bucureşti, ESPLA.

Skeat, W. W. 1965. *A Concise Etymological Dictionary of the English Language*. Oxford, University Press.

Soares da Silva, António, 1994. "Estruturas causativas no Português: ordem das palavras e atribuição de caso em *fazer*, *mandar*, *deixar* + *inf*. Perspectiva cognitiva". Actas do X Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística, 541-555.

Soares da Silva, António, 1999. *A Semântica de 'Deixar'. Uma Contribuição para a Abordagem Cognitiva em Semântica Lexical*. Braga, Fundação Calouste Gulbenkian.

Soares da Silva, António, 2003. "La structure sémantique de 'laisser' dans les langues romanes". *Actas del XXIII Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románicas*, Salamanca, vol. 3, Tübingen, Niemeyer 441-456.

Stefenelli, Arnulf, 1992. *Das Schicksal des lateinischen Wortschatzes in den romanischen Sprachen.* Passau, Rothe.

Stefano, G. de, 1863. *Vocabolario della lingua italiana gia compilato su quello degli accademici della Crusca da G. Manuzzi*, Napoli.

Ţaineanu, Lazăr, [8]1930. *Dicţionar universal al limbei române*. Bucureşti, Scrisul românesc.

Vasmer, Max, 1967. *Etimologiceskii slovari russkogo iazîca*. Vol. II. Moscova, Progress.

Walde, Alois / Pokorny, Julius, 1930. *Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen*, II, Berlin.

Zanne, Iuliu A. 1899. *Proverbele românilor*. Vol. III. Bucureşti, Socec.